

REDICTION ET ADMINISTRATION
BOULEVARD, 20 bis, rue des Lignes, 20 bis
(Tour de la Presse)
TOURCOING, rue VERTE, 50

PRIX DES ABONNEMENTS
BOULEVARD-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50 — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 6 francs — Un an, 21 francs

L'abonnement continue sans avis contraire.

Election législative du 26 Mai

4^e CIRCONSCRIPTION DE LILLE

Candidat républicain

FL. BONDUEL

Conseiller Général du Nord

PROFESSION DE FOI
de M. Fl. Bonduel

A Messieurs les Electeurs

de la 4^e circonscription de Lille

Mes chers concitoyens.

Appelé par l'unanimité des suffrages

du Congrès Républicain à l'honneur

de porter le drapeau de la République,

je n'ai pas cru pouvoir me dérober au

devoir qui m'était imposé.

Représentant de la première heure,

vous m'avez toujours vu à vos côtés

dans les luttes soutenues pour la dé-

fense de la démocratie et des libertés

publiques.

La République est aujourd'hui éta-

blie sur des bases indestructibles, et

la tâche qui s'impose aux élus du peuple

est de consacrer leur temps et leurs

efforts à la solution des questions agri-

cultes, industrielles et ouvrières, qui

préoccupent si justement tous les esprits.

A un point de vue agricole, je pourrai

être énergiquement soutenu par tous

les jours par l'honorable M. des Rotours,

les légitimes revendications de nos

cultivateurs, aujourd'hui si éprouvés,

et notamment une meilleure répartition

de l'impôt foncier et la suppression de

l'inégalité de privilège des bouilleurs de cru.

A un point de vue industriel, mon

concours est assuré à toutes les me-

asures qui seront de nature à protéger

et à favoriser le travail national.

En contact constant avec la classe

ouvrière, des rangs de laquelle je suis

sorti, j'ai pu apprécier depuis de lon-

gues années combien il reste à faire

pour améliorer son sort. Parmi les

voies actuellement soumises au Parle-

ment, au premier rang sont la loi

sur les accidents du travail et le projet

de création d'une caisse de retraite

pour les vieux travailleurs. Si vous

me faites l'honneur de m'écrire, je

m'emploierai activement à faire aboutir

ces réformes si impatiemment atten-

dues.

Telles sont, mes chers concitoyens,

les idées avec lesquelles je me présente

à vos suffrages.

Vive la République!

FL. BONDUEL,

Conseiller Général du Nord,

Ancien Membre du Conseil Municipal

de Lille.

AUX ELECTEURS!

de la 4^e Circonscription de Lille

qui peuvent être légitimes, mais qu'il ne

vous appartient pas de venger.

M. Dansette, lui, brigue vos suffrages

sous le patronage des journaux cléricals

la Croix du Nord, la Voie France et la

Dépêche.

Il est le candidat de la réaction cléricalle

la plus caractérisée. Il est l'homme du

passé, des vieux abus, des antiques privi-

lèges.

Adversaire résolu du gouvernement

républicain, il irait marquer sa place, à

la Chambre, dans ce groupe infime de la

droite cléricalle, et des suffrages sont

acquis à toutes les mesures de réaction,

groupes sans prestige, sans autorité, sans

influence.

La candidature Dansette apparaît, d'ail-

leurs, entachée de dol et de fraude.

Elle n'est même pas celle d'un parti, si

rétrograde soit-il. Elle n'est appuyée que

par une fraction du parti réactionnaire —

la fraction la plus remuante et la plus en-

vahissante peut-être, mais non la plus au-

toritaire.

Elle est combattive, avec énergie, avec

violence, par les amis de votre ancien dé-

puté M. des Rotours, qui lui reprochent

son origine locale, et les manœuvres et

les intrigues d'où elle est sortie.

M. Dansette ne représente plus rien que

lui-même, que son ambition effrénée et

ses scrupules.

Combien plus digne, plus honorable,

plus désintéressée, la candidature républi-

caine n'apparaît-elle pas à vos yeux!

Appelé par l'unanimité des suffrages du

Congrès républicain à l'honneur de porter

le drapeau de la République, M. Fl. Bon-

duel n'a point obéi à ses désirs et à ses

convictions personnelles en sollicitant le

mandat législatif.

Il s'est incliné devant la décision de

son parti. Les républicains l'ont mis, une

fois de plus, à un poste de péril et de com-

bat. Et il a fait tout simplement son de-

voir, comme il l'avait fait pendant la

guerre, comme il l'a fait à toutes les épo-

ques de sa vie tout entière, consacré à la

défense de son pays et de la République.

Electeurs.

Mettez en balance les titres des candi-

dates qui sollicitent vos suffrages.

Demandez-vous par quels mérites, par

quels services passés, MM. Schier, Des-

rotours et Dansette se recommandent à

vous sympathie.

Qu'ont-ils faits jusqu'ici? Quelles pre-

uves de leur dévouement ont-ils données

au pays et à la République?

M. Dansette est investi depuis six ans

du mandat de conseiller général: par

quels actes, par quels travaux a-t-il si-

gnifié son passage dans notre assemblée dé-

partementaire?

Recherchez, électeurs, renseignez-vous: et

Les manœuvres cléricales

Nous avons raconté que M. Dansette,

après avoir fait annoncer son arrivée dans

diverses localités, adressait de sa pré-

sence ses réunions qu'il avait provo-

quées, ou fait provoquer par ses amis, et

qu'il sans même prendre la peine de se

faire excuser.

La Dépêche, très embarrassée pour jus-

tifier l'étrange conduite de son candidat,

dit le mardi 17 août de renfermer en son

nom et sans son consentement, des salles

de réunion.

Le Courrier Populaire fait justice en

ces termes de cette allégation:

« La dépêche n'a que deux fois de suite, en

ait retenu à Verhingham une salle dans

laquelle M. Dansette — qu'on a appelé dans

un article — se promettait de donner une nouvelle

conférence.

N'allons pas chercher midi à quatorze

heures. On ne conteste pas l'exactitude de ce que

nous avons raconté (Chemins de la Drène),

et le contraire de nous dire que le patron de

Corbeux ne connaissait pas le monsieur qui

metton les points sur les i.

Aux Chemins de la Drène, c'est M. Emile

Saive qui a donné à France pour rentrer la

salle.

Aux Corbeux, c'est M. Gervais qui a payé

l'entretien de la salle.

Et ce n'est pas tout.

Ce pauvre Emile a encore trouvé moyen

de faire une faute!

LES LOIS REPUBLICAINES

Les républicains n'oublient pas

que M. Dansette est l'adversaire acharné

des lois scolaires et militaires, et que

ses votes seraient acquis à l'abrogation

de ces lois démocratiques, au rempla-

cement de l'enseignement laïque par

l'enseignement congréganiste, et à

l'extinction des séminaires et des

moines, capucins et jésuites, du ser-

vice militaire.

M. Dansette et le Tabac

Les journaux de droite ont fait un article

sur M. Fl. Bonduel d'avoir toujours dé-

claré les intérêts des cultivateurs de tabac.

Ce sont là petites choses pour les grands

politiciens dansettiens.

Sans doute, ces articles sarcastiques s'as-

semblent à la sainte horreur de M. Dan-

sette pour le tabac!

On nous raconte, en outre, qu'un jour

il se fit élire conseiller général d'Armen-

tiens et qu'il se fit élire, dans un com-

portement de chemin de fer, avec un hono-

rable percepteur qui s'était permis de fume-

r.

« Je vais en soirée, s'écria le beau jeune

homme, et je ne veux pas sentir l'odeur du

tabac! »

Que doit dire aujourd'hui ce brillant dandy

obligé de parcourir les étamines de nos

villages, qui ne sont pas généralement par-

faits de M. Dansette est jeune, ardent, vigo-

reux. Il pourrait faire un soldat solide.

Son instruction aurait même dû lui per-

mettre, en travaillant, de devenir officier

de réserve.

A lieu de cela, dans quel service mil-

itaire le trouverions-nous?

DANS LES TELEGRAPHISTES

Pendant qu'on lui a parlé sera

menacé, nous nous prendrons notre place

dans le rang, enfonçant la capote du fan-

fassin, de l'artillerie ou du cavalier, pendant

que nous nous versons notre sang pour la

France, et nous faire tuer pour défendre les

millions de M. Dansette, est égaré jeune

homme expédiera des dépêches télégra-

phiques.

« On pense-vous, électeurs, ouvriers,

bouilleurs, paysans? »

Croyez-vous qu'un citoyen qui s'est

ainsi dévoué, par avance, au plus sacré

des devoirs: celui de défendre sa pa-

trie, soit digne d'être votre député?

LE PRIVILEGE

des bouilleurs de cru

Cultivateurs,

Si vous voulez que l'ab-

olition du privilège des

bouilleurs de cru soit vo-

tée par les Chambres, si

vous désirez l'adoption

du projet de M. Ribot,

président du Conseil des

ministres, ne votez pas

pour un adversaire du

gouvernement.

Votez pour le candidat

républicain dont la voix

sera plus écoutée que

celle d'un réactionnaire

par la majorité républi-

caine de la Chambre!

Votez pour M. Fl. Bon-

duel!

EN GROUPE DE CULTIVATEURS.

LA CORRUPTION

Nous prions nos amis

de nous signaler tous les

actes de corruption aux-

quels se livrent les amis

de M. Dansette, avec dé-

tails, noms des témoins,

et preuves à l'appui.

LES REUNIONS PUBLIQUES

A FOURNOS

Les jours qui suivent et ne se ressemblent

pas. Autant la conférence d'Anders a été

importante, autant celle de Fournos a été

calme.

La population de Fournos, il faut le

reconnaître, a fait preuve d'un respect

pour la liberté que n'avaient pas rencontré

partout. On a écouté en silence notre col-

laborateur Lagrillière-Beaucourt, M. Lengin

et maître M. Cambroux.

Chacun des orateurs a pu dire librement ce

LA FÊTE RÉPUBLICAINE

D'AUJOURD'HUI

M. Bourgeois et Barthou

A LILLE

La fête républicaine organisée pour au-

jourd'hui dimanche 26 mai par le Cercle

central républicain progressiste promet

de prendre les proportions d'une impor-

table manifestation. A en juger par le

nombre considérable d'invitations deman-

dées, on peut affirmer que la salle de

Hippodrome sera archi-comble pour écou-

ter et applaudir les deux vaillants républi-

cains, MM. Bourgeois et Barthou, dont

nous nous souvenons ci-dessous les portails.

M. Léon Bourgeois

M. Léon Bourgeois est né à Paris le 29 mai

1852.

Docteur en droit, il fut, le 26 décembre

1877, nommé secrétaire général du départe-

ment de la Marne, et trois ans plus tard

secrétaire de Reims. Il occupa ces deux postes

de la conférence des avocats de Paris, M.

Barthou, revendique avec raison le titre de

publiciste, car il a rédigé brillamment